



Rendements annuels au 31 mars (%)	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
	—	—	—	—	—	—	—	—	—	-32,2
Rendements annualisés au 31 mars 2009 (%)	T*	6 mois*	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans	7 ans	10 ans
	-5,9	-15,0	-32,2	—	—	—	—	—	—	—

### Répartition des régions (%)

Région	Indice MSCI - Mondial	INTEGRA
Canada	4,3	0,7
États-Unis	50,1	35,5
Royaume-Uni	9,4	12,3
Europe	20,3	25,9
Japon	11,1	6,9
Bassin du Pacifique	4,8	8,2
Marché émergents	—	10,5

### 10 titres-vedettes (%)^

Sprint Nextel Corp.	2,6	Pfizer Inc.	1,9
Roche Holding AG	2,4	Tele Norte Leste Participacoes S.A.	1,8
Wyeth	2,2	Cable & Wireless Pub Ltd. Co.	1,8
Vodafone Group PLC	2,0	Jardine Matheson Holdings Ltd.	1,7
Newmont Mining Corp. Holding Co.	1,9	Japan Tobacco Inc.	1,7

\* Bien que le Fonds ait été créé le 1<sup>er</sup> décembre 2007, il ne peut, en vertu de la législation sur les valeurs mobilières, divulguer de rendements avant la date où a commencé l'appel public à l'épargne par prospectus. Le Fonds a commencé à offrir ses parts au public par prospectus le 27 août 2008. • La performance pour le trimestre et celle des six premiers mois au 31 mars représentent le rendement global réel du fonds pour ces périodes, sans annualisation. ^ Pourcentage du portefeuille total.

## Gestion de placements Newton – Style essentiellement thématique, actions mondiales

Fondée en 1978 – Actifs sous gestion 59,8 \$ É.-U. milliards

Les nerfs des investisseurs sont restés très tendus au cours du T1 de 2009, avec des rapports indiquant la faiblesse persistante de l'économie mondiale et la preuve que la détérioration des revenus des entreprises avaient tendance à annuler les essais des décideurs hyperactifs d'atténuer les tensions économiques et celles des marchés financiers. Une nouvelle inquiétude est apparue provenant de l'aggravation de la perspective des économies émergentes de l'Europe de l'Est, dont les devises ont rapidement perdu de leur valeur.

Les gouvernements, surtout aux É.-U. et au R.-U., ont mis en œuvre une série de plans, y compris des mesures de relance budgétaire, des plans d'achats d'actifs, des injections de capitaux et des garanties pour le secteur bancaire. Pendant ce temps, des banques centrales ont nettement réduit les taux d'intérêt et, ayant tout utilisé sauf la portée d'une politique monétaire conventionnelle, la Réserve fédérale américaine et la Banque d'Angleterre ont mis en œuvre des mesures moins orthodoxes pour tenter de baisser les taux d'intérêt à long terme.

Une fois de plus, la principale force du portefeuille a été le secteur financier dans lequel la solide sélection des actions et la sous-pondération aux banques mondiales des pays industrialisés ont porté leur fruit. Ailleurs, les actifs dans les secteurs d'énergies et des matériaux ont contribué positivement au rendement relatif, et une forte sélection des actions dans le secteur d'énergie a été spécialement favorable. Les actifs dans le secteur des services publics ont également obtenu un bon rendement. La principale faiblesse a été le secteur de la consommation discrétionnaire (en particulier le sous-secteur de la vente de détail), dans lequel la sélection décevante des actions et la sous-pondération (étant donné la force relative des secteurs de la consommation discrétionnaire du marché) ont contribué à ces résultats désastreux. La sélection des actions dans le secteur des biens de consommation de base s'est également révélée défavorable.